Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Frédéric Filippi, le patron d'ECF Paca, la société avignonnaise à 40M€



Frédéric Filippi est directeur général d'ECF-SPS, société de formation au permis de conduire et permis poids lourds, transports en commun, engins de chantier. La société compte 400 salariés, a formé 10 228 stagiaires cette année et aura réalisé 40M€ de chiffre d'affaires en décembre. Frédéric Filippi en tient désormais les rênes depuis que Gilbert Cassar est parti à la retraite en lui laissant les clefs de la maison au début de l'année. Il se confie sur la reprise de la société, la croissance organique et externe, la stratégie et le développement d'une affaire qui roule.

Comment je me sens ?
«Je suis très heureux, très détendu, je me sens chanceux.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Auparavant ?
«Il y a eu beaucoup de travail, d'investissement. La relation avec Gilbert Cassar –ancien Directeur général d'ECF SPS Paca, Provence-Alpes-Côte d'Azur -, qui s'est étendue sur plus de 20 ans 'd'apprivoisement réciproque', a été très importante. Aujourd'hui c'est l'aboutissement d'un projet conçu par Gilbert et moi, que désormais je mets en place. C'est fantastique.»

Comment assimilez-vous vos nouvelles fonctions ?
«Plutôt bien. Cela fait trois ans que nous préparions cette transmission. Tout d'abord en m'occupant de l'entreprise sur le plan opérationnel, depuis quelques mois en tant que directeur-général, ainsi la transmission s'est faite de manière intuitive et normale. Il n'y a pas eu de rupture avec les collaborateurs, ni avec le réseau national ECF parce que la transmission s'était déjà graduellement faite, avant même qu'elle soit officialisée.»



Les stagiaires Chauffeurs poids lourds

Quels éléments importants avez-vous préparé pour cette passation ?
«C'est la confiance humaine puis professionnelle que nous avions tissé entre nous qui a fait de cette passation une continuité, une opération réussie. Après ? Nous avions la même façon de penser, de travailler. Ce qui est plutôt logique puisque c'est Gilbert qui m'a formé, qui a été mon mentor. De fait tout était fluide. C'est notre proximité qui a rendu cela possible.»

Aujourd'hui ?
«Nos marques diffèrent un peu. Il était dans une phase de transmission, je suis dans une phase de reprise et développement. 90% de nos valeurs restent identiques. Le gros bateau continue à voguer et les

acquisitions d'écoles de conduite se poursuivent.»

Quelles stratégies pour le développement de l'entreprise ?
«Nous allons poursuivre la croissance organique sur notre territoire ainsi que la croissance externe déjà sur les rails depuis l'an passé, en cours cette année avec le rachat d'ECF Bouscaren dans l'Hérault, et nous nous projetons dans le Gard avec Nîmes, Montpellier, Lunel, pour des achats d'écoles de conduite à Alès, Béziers et Bagnols-sur-Cèze. Nous opérons de la croissance organique – qui est plus lente- et externe –qui est plus rapide- parce que les deux sont importantes mais ne se structurent pas de la même façon. Le plus important ? Conserver le même modèle structurel et organisationnel.»


Travail d'apprentissage sur le simulateur de poids lourd

Allez-vous recruter ?
«Non, on ne recrute pas particulièrement parce que notre stratégie est de faire évoluer, en interne, nos personnels, parce qu'ils sont de valeur et qu'ils ont du talent. Cela se fait en accord avec le Comité de direction qui m'accompagne. Nous procédons de la même façon lors de la croissance externe qui recèle un gisement de personnes de qualité. Nous recrutons finalement, lors de la croissance externe.»

Apprendre des entreprises que l'on achète
«Lorsque nous achetons de nouvelles écoles de conduite, nous examinons et analysons très finement leur organisation et en exportons les éléments les plus judicieux en interne. Nous nous ouvrons sans cesse au progrès, à l'intelligence collective, ce qui induit de ne pas imposer notre fonctionnement aux entreprises rachetées mais de conserver cette faculté d'ouverture pour nous imprégner de toutes les intelligences. Ce que nous mettons en pratique systématiquement et qui nous fait évoluer dans une relation d'échanges

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

puisqu'à notre tour, nous importons chez eux, ce que nous considérons comme étant le mieux chez nous. Cela compose un 'mix' que nous déroulons sur l'ensemble de notre réseau et ça fonctionne plutôt bien.»

Parlons évolution de carrière
«Ainsi nous avons découvert d'autres façons de penser, de travailler, des idées, des méthodes, des organisations plus efficientes que ce que nous avions mis en place. Cela nous a permis de nous améliorer. Finalement, ce sont les écoles rachetées qui sont devenues les pilotes de ces changements sur la structure globale, ce qui permet à ces nouveaux salariés du groupe, des évolutions de carrière.»

Quel type de management mettez-vous en place ?
«La question est complexe parce que j'aime bien le management participatif, mais parfois on peut me trouver autoritaire. Je suis celui qui tranche. Il est quand même question de gérer 400 collaborateurs, même si je considère que nous sommes, encore, une entreprise à taille humaine parce que je crois que je ne suis pas loin de connaître les noms de tous mes collaborateurs. Je le fais parce que j'aime beaucoup, en plus de la personne, avoir un prénom et un nom en face de moi.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



ECF SPS avec Gilbert Cassar et Frédéric Filippi

‘On n’est rien les uns sans les autres’

«Pourquoi ? Pace que nous ne sommes rien les uns sans les autres ni sans collaborateurs dévoués. Finalement je suis beaucoup sur les routes, à rallier nos structures de la région à Marseille, Nîmes, Cornier, Montpellier, pour y faire mes dossiers, partager une pause-café, déjeuner au restaurant d’entreprise car il faut écouter. Lorsque les gens ne sont pas écoutés, ils sont fatigués de parler dans le vide. Or, ce sont eux qui donnent la température de ce qui se passe.»

Besoin d’un numéro 2 pour faire face au développement de l’entreprise ?

«En fait j’ai opté pour plusieurs numéro 2 (rires), une équipe constituée de proches, qui savent bien me représenter, autant dans le travail que dans la manière de penser. Mon équipe choc ? Ce sont Valérie, Séverine, Bertrand, Sofian. Il y a aussi Eddy, Jérémie, soient deux équipes très structurées que ce soit en encadrement ou en croissance externe. Nous fonctionnons en gestionnaires de centre de profits, que

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

chacun sache s'il est rentable ou non, si son travail est correct ou non. Il est important de responsabiliser les gens.»

Est-ce qu'un numéro 2 sortira du rang ?
«Peut-être, je n'en sais rien. Gilbert Cassar m'a dit qu'il lui 'avait fallu une carrière pour rencontre un Frédéric', cela m'a touché. Il me faudra peut-être la même chose pour trouver une personne avec laquelle je pourrai nouer la même relation.»



Apprentissage du permis de transport en commun

L'ascenseur social ? Il existe chez nous !
«Nous sommes une des rares entreprises à faire énormément d'évolution interne et, finalement, peu de recrutement en externe. Mon directeur d'exploitation régions était, il y a trois ans, formateur permis à Avignon. Désormais il encadre 220 formateurs. Comment cela a-t-il pu être possible ? Parce que nous avions une relation humaine de confiance. Ce qu'il m'a dit et m'a convaincu ? 'Je ne sais pas faire mais je

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

peux apprendre. Pour cela, j'ai besoin que tu me montres et que tu m'expliques'. Il a gagné son pari à ce moment-là. Ce qui compte le plus avec moi ? Pas le savoir-faire mais le savoir être, la capacité et l'envie de faire. Je suis très fier de mes salariés, administratifs comme formateurs. Ce sont eux qui font l'entreprise, une entreprise qui se développe.»

Le permis en question

«J'aimerais que l'accès au permis se déroule comme pour l'obtention du bac, c'est-à-dire avec une notation tout au long de la formation qui s'étend sur 434 heures, soit 12 semaines. C'est beaucoup face aux 45 minutes dévolues à l'examen de la conduite. Il faudrait que l'on fasse confiance à l'organisme de formation pour évaluer, pour une partie, le candidat et inclure ce résultat à l'examen final. Ca me semblerait plus cohérent.»



Apprentissage du transport en commun

La nouvelle composition du capital

«Je suis l'actionnaire majoritaire aux côtés de deux fonds 'Andera partners', 'Smalt capital et les banques telles que BNP Paribas, Banque populaire, le Crédit coopératif, la Caisse d'Epargne, Le CIC, la Banque Populaire et la Banque Postale. Le Conseil d'administration comprend Smalt, Andera et moi-même à hauteur de 51% du capital. ECF compte 400 salariés. Nous avoisinerons, cette année, 40M€ de chiffre d'affaires, contre 32M€ l'an passé. Comment j'explique cela ? Par la croissance externe.»

En conclusion ?

«J'avais un mentor, Gilbert Cassar, maintenant je suis le dépositaire de ce qu'il m'a légué. Si c'est un achat, c'est surtout une histoire d'homme, et cela je ne l'oublierai pas. Ce prénom a joué un grand rôle

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

dans ma vie, c'était le prénom de mon père, de mon mentor, mon 2e prénom. J'ai eu la chance de rencontrer deux Gilbert dans ma vie. Le premier m'a donné mon éducation : politesse, courtoisie, ponctualité et goût du travail ; le second mon éducation professionnelle. Il m'a permis de devenir le chef d'entreprise que je suis aujourd'hui.»



Frédéric Filippi désormais aux manettes d'ECF SPS Paca

Les infos pratiques
ECF SPS est un **réseau d'auto-écoles** et un acteur de référence de la formation dans les métiers du **Transport**, de la **Logistique**, du **BTP** et de la **Sécurité**, implanté en **Région PACA** depuis plus de **20 ans.**
ECF SPS, 135, avenue Pierre Sémard.
Min, bâtiment U
84 000 Avignon